

BRETAGNE

Sur les traces des premiers îliens de Béniguet

Comment vivait-on il y a 4 000 ans dans l'archipel de Molène ? Démarré il y a trois ans, un passionnant chantier de fouilles se poursuit sur l'île de Béniguet, pour lever peu à peu le mystère.



Stéphane Jézéquel

● Il faut montrer patte blanche pour poser le pied sur la longue grève qui s'étend face au port du Conquet (29). À 15 minutes de trajet en semi-rigide, l'île Béniguet abrite une réserve naturelle inaccessible en période de nidification des oiseaux marins. Obligation de rester sur l'estran et interdiction de poser le moindre orteil sur le contour herbeux de l'île, chasse gardée de la faune protégée !

Douze archéologues au travail

Près des habitations de l'ancienne ferme, une dizaine de personnes s'affaire à remplir des seaux de sable patiemment tamisés. À l'intérieur, des coquillages, des silex et des morceaux de céramique, empilés pendant des siècles, attestent une activité humaine.

La dune s'étage à la manière d'un mille-feuille. Au fil du temps, les restes déposés à même le sol ont été recouverts par le sable apporté par le vent et les couches qui ont composé la dune. Plus on creuse, plus on



Plus d'un mètre sous la dune actuelle de l'île de Béniguet, les archéologues explorent les traces de vie d'il y a 4 000 ans. Photo S.J.

découvre des fragments des occupations successives.

Autant de strates qui attestent les périodes de présence et d'abandon du site. Mais qu'est-ce qui poussait les populations terrestres à venir s'établir sur ces presqu'îles et îles du bout du monde ? « La pression démographique, la terre de bonne qualité, les algues, les coquillages, du poisson et des galets en abondance », résume Yvan Pailler de l'UBO et Clément Nicolas du CNRS. « La mer se situait bien plus loin qu'aujourd'hui. Il y avait de l'espace, de bonnes terres à cultiver et de l'eau douce ou saumâtre en quantité en creusant peu profond. »

Silex et fragments de poterie

De ces restes d'activité humaine incroyablement bien conservés dans le sable, on peut tenter d'éclaircir les habitudes alimentaires, le type d'élevage et les outils les plus communément utilisés. Des silex (outils tranchants) et de nombreux fragments de poterie ont été retrouvés sur le site de fouilles de Béniguet.

Des os de vaches, moutons, porcs, dents de phoques, os de bécasses et arêtes de poissons témoignent d'une certaine diversité alimentaire. « On

sait que Béniguet a abrité jusqu'à 80 personnes à la fin du XIX^e siècle. Mais impossible d'évaluer sa population 4 000 ans en arrière ».

Encore deux étés à creuser

Ce site de fouille est pourtant unique dans l'ouest de l'Europe avec des strates d'occupation clairement identifiables. La tâche des douze chercheurs mobilisés n'est pourtant pas de tout repos. Il faut déblayer des centaines de kilos de sable tous les jours et se contenter du confort rudimentaire de l'ancienne ferme, délaissée après les années 50. Pas d'eau douce, pas d'électricité (un simple groupe électrogène pour faire tourner les ordinateurs quelques heures par jour), une rare douche à main et une vie à la dure pendant les quatre semaines de fouilles estivales sur ce long cordon de lande et de galets. Démarré il y a trois ans par des tranchées de sondage, le chantier se poursuit depuis deux étés dans un carré précis et devrait mobiliser chercheurs de l'UBO et du CNRS pendant au moins encore deux ans. Au-delà des lieux de sépulture largement étudiés, l'équipe lève progressivement le voile sur les modes de vie et l'habitat de la fin du néolithique.

Bientôt de passage en Bretagne, la frégate russe Shtandart fait des vagues

● Construit à la fin des années 1990, le Shtandart est la réplique de la frégate russe de Pierre Le Grand, inaugurée en 1703 et mise à l'eau afin d'assurer la défense de Saint-Petersbourg. Selon le site du voilier, le Shtandart devait quitter Granville (Manche), ce lundi, pour rallier Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), le 3 septembre, après des escales effectuées à Brest ou Concarneau (29), puis Belle-Ile, Quiberon et l'île d'Yeu (Vendée).

Pas concerné par les mesures contre la Russie

Selon le collectif « No Shtandart in Europe », « la présence du Shtandart dans un port français est prohibée par le cinquième volet des sanctions européennes pris à la suite des massacres russes de Boutcha (Ukraine). Il est ainsi interdit de donner accès, après le 16 avril 2022, aux ports et, après le 29 juillet 2022, aux écluses situés sur le territoire de l'Union à tout navire immatriculé sous pavillon russe, à l'exception de l'accès aux écluses pour quitter le territoire de

l'Union ».

Interrogée à l'été 2022 et début 2023, la préfecture maritime nous avait confirmé que ce navire école et navire du patrimoine n'était pas concerné par les mesures européennes contre la Russie. Mais pour le collectif « No Shtandart in Europe », « le règlement ne reconnaît aucune dérogation ou exclusion pour les répliques historiques, les navires écoles, voire les navires se proclamant, depuis le 25 février 2022, opposants au régime russe. La présence du navire russe Shtandart dans les ports français est donc bien illégale selon le texte européen ».

Lors du festival du Chant de marin, début août à Paimpol (22), le capitaine Vladimir Martus, de nationalité russe et né d'un père ukrainien, nous avait confié ceci : « Vladimir Poutine a fait quelque chose de mauvais. Dans le bateau, il y a des Russes et des Ukrainiens qui travaillent ensemble. Nous sommes de très bons amis et c'est ce que je veux promouvoir. On se bat contre la guerre et la violence ».



Un collectif s'oppose à la venue du voilier russe Shtandart.

Photo d'archives Le Télégramme

Échecs : la Brestoise Mitra Hejazipour sacrée championne de France

Jean-Luc Padellec

● Une Brestoise au sommet ! Mitra Hejazipour, 30 ans, est devenue championne de France d'échecs ce week-end, à l'Alpe d'Huez (Isère). Un sacré destin pour la jeune femme d'origine iranienne. Elle qui avait été sacrée championne d'Asie en 2015, a choisi Brest comme terre d'accueil, en 2019, pour fuir le régime de son pays.

Un an plus tard, elle est renvoyée de l'équipe d'Iran pour avoir refusé de porter le hijab, alors qu'elle participe aux championnats du monde de « blitz » (parties rapides), à Moscou. Devenue entre-temps grand maître international, elle décide alors de changer de fédération afin de pouvoir jouer pour la France, et rejoint l'Usam, le club d'échecs de Brest, qu'elle contribue à faire rayonner

sur la scène hexagonale.

Française depuis le printemps

Au printemps 2023, après une rencontre avec la ministre des Affaires étrangères, Catherine Colonna, elle obtient la nationalité française, et peut donc enfin s'aligner aux championnats de France. La première fois est donc la bonne pour celle qui a décroché le titre ce week-end à l'Alpe d'Huez ! De quoi faire la fierté de toute la ville de Brest, à commencer par son maire, François Cuillandre, qui n'a pas manqué de féliciter la nouvelle championne de France.

« Sa victoire témoigne non seulement de son excellence personnelle, mais aussi de la force de caractère et du travail acharné qui sont nécessaires pour atteindre un tel niveau », a salué le maire, pressé de l'accueillir prochainement à l'hôtel de Ville pour

la féliciter de vive voix. Ce ne sera peut-être pas pour tout de suite. La jeune femme, qui vient par ailleurs de décrocher son Master en informatique dans une université de Paris, doit maintenant se préparer pour les championnats du monde et d'Europe par équipe, qui auront lieu successivement courant septembre.



C'était la première fois que Mitra Hejazipour pouvait s'aligner sur les championnats de France. Photo archives T. Dilasser

DU 17 AOÛT AU 30 SEPTEMBRE 2023

Commencez la rentrée du bon pied !

Nos belles marques françaises de linge de lit, couettes, oreillers et décoration

MATELAS | SOMMIERS | LINGE DE LIT

THEIX - Zone Atlantheix
 LORIENT - Zone Keryado
 AURAY - Zone Porte Océane
 PONTIVY - 32 Av. des Cités Unies
 literie-valentin.com @ f